

Exemple.— Soit le nombre décimal trois cent quarante-cinq millièmes. — 345. Si j'avance le point d'un rang vers la droite, j'obtiens le nombre 3.45.

Tous les chiffres du premier nombre ont changé de rang dans le deuxième nombre, — le nombre a donc changé de valeur. Ce nombre est dix fois le premier. Chaque chiffre représente des unités 10 fois plus fortes que celles qu'il représentait auparavant : le 3 représentait des dixièmes, il représente des unités ; le 4 représentait des centièmes, il représente des dixièmes ; le 5 représentait des millièmes, il représente des centièmes.

Donnez des exemples pour illustrer les autres cas, faites expliquer et analyser chaque exemple par les élèves.

TROISIÈME PRINCIPE.— On rend un nombre décimal **dix, cent, mille** fois plus petit, en reculant le point de **un, deux, trois** rangs vers **a gauche**.

Ce principe est l'*inverse* du deuxième. Si les élèves ont compris le deuxième, ils devront être capables d'expliquer celui-ci, sans le secours du maître.

Résumé de ce que nous venons de dire sur les éléments des nombres décimaux.—

1. Développer intuitivement dans l'esprit de l'élève une idée claire des fractions.

2. Généraliser en démontrant que la numération de ces nombres découle de la numération ordinaire.

3. Au moyen d'exemples, de questions, de démonstration et d'**exercices répétés**, rendez les élèves **maîtres** des principes.

Si vous atteignez ce résultat, les élèves *saisiront sans efforts* tout le mécanisme de la *multiplication et de la division décimale*.

J. AHERN.

Chronique pédagogique

À TRAVERS LES REVUES FRANÇAISES

La pédagogie pratique.— Le plus grand obstacle que puisse rencontrer une maîtresse, un maître, dit le *Journal des Instituteurs*, c'est l'indolence des enfants auxquels ils s'adressent. Cette indolence, qu'ils ne faut pas confondre avec la paresse, est une apathie instinctive qui rend très pénible tout effort intellectuel comme tout effort physique. Le *Bulletin du Finistère* recherche les procédés à employer pour lutter contre ce mal et habituer les enfants à l'effort. La méthode à employer est la méthode active.

“ Au lieu de faire sa leçon comme un professeur de la Sorbonne, la maîtresse doit interroger ses élèves, les interpeller sans cesse, pour les amener à trouver ce qu'elle veut enseigner, à formuler la règle, le principe qui découlent des exemples trouvés en commun, des faits qui auront été mis sous leurs yeux, des expériences auxquelles elles auront pris une large part.

“ Peut-être, parmi les diverses matières qu'une enfant est appelée à étudier, en est-il une qui éveille en elle quelque intérêt. C'est à celle-là qu'il faudra tout d'abord l'amener à s'appliquer. On lui fera alors choisir parmi les exercices qui se rattachent à cette